

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132  
REDACTION: „ Yazici Sokak 5, Zeltich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Un coup de théâtre: la France fait appel à la S.D.N. contre l'Allemagne

#### A Londres on n'approuve pas cette démarche

Au moment où on lira ces lignes, la S. D. N. et le président en exercice du Conseil M. Tevfik Rüstü Aras seront en possession de la note française protestant contre le réarmement du Reich. Elle est basée sur l'art 11 du Covenant dont voici le texte:

ARTICLE 11.  
«L'expressément déclaré que toute guerre ou menace de guerre, qu'elle affecte directement ou non l'un des Membres de la Société, intéresse la Société tout entière et que celle-ci doit prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix des Nations. En pareil cas, le Secrétaire général convoque immédiatement le Conseil, à la demande de tout Membre de la Société.

Il est, en outre, déclaré que tout Membre de la Société a le droit, à titre amical, d'appeler l'attention de l'Assemblée ou du Conseil sur toute circonstance de nature à affecter les relations internationales et qui menace par suite de troubler la paix ou la bonne entente entre nations, dont la paix dépend.

Suivant une dépêche de Paris, il se pourrait que la note française fasse entrevoir l'application du dernier paragraphe de l'art. 16 où il est dit:

«Peut être exclu de la Société, tout Membre qui s'est rendu coupable de la violation d'un des engagements résultant du Pacte. L'exclusion est prononcée par le vote de tous les autres membres de la Société représentés au Conseil.»

Nous n'avons pas besoin d'insister sur la gravité de ce texte. Toutefois, il a lieu de se demander si la France jugera réellement opportun de l'invoquer au moment où tous les efforts de l'Angleterre tendent, par contre, à assurer le retour de l'Allemagne à Genève considéré comme la seule garantie pour une collaboration pacifique des grandes nations européennes.

La date de la réunion extraordinaire du conseil sera fixée par M. Tevfik Rüstü Aras. On pense toutefois qu'elle se tiendra le 28 mars ou le 1er avril. On se souvient que lors de sa session de janvier, le conseil avait décidé que ses membres devraient être prévenus, en toutes circonstances, au moins cinq jours avant les sessions extraordinaires.

#### Deux conférences tripartites sont prévues

Londres, 20. A. A. — Reuter apprend que sur la suggestion du gouvernement britannique, il a été décidé qu'une conférence aura lieu à Paris, samedi, entre les gouvernements français, italien et britannique. On croit savoir que l'Italie sera représentée par M. Swith.

M. Eden partira pour Paris samedi afin de représenter le gouvernement britannique. Il est probable qu'il reviendra à Londres en avion, samedi soir, pour repartir dimanche à destination de Berlin, avec sir John Simon.

La réunion de 23 mars à Paris aura un caractère préliminaire et servira à préparer une seconde réunion devant avoir lieu après le retour de sir Simon en un lieu, non encore fixé, mais qui probablement sera situé au nord de l'Italie, en présence du Duce.

#### Le réarmement naval du Reich

Londres, 21. A. A. — Les milieux informés démentent les bruits suivant

lesquels l'Angleterre aurait accepté ou discuté l'augmentation à 400.000 tonnes de la marine de guerre allemande. Cette revendication est attendue, mais il est certain que Londres s'opposerait à l'attribution au Reich de plus de 200.000 tonnes.

#### L'attente à Berlin

Berlin, 21. — A. A. — Du correspondant de Havas:

La note de protestation adressée par le gouvernement français au Reich à la suite de son réarmement officiel, sera probablement remise aujourd'hui, dans la journée.

Les milieux allemands s'attendaient à ce que cette remise ait lieu dans la soirée d'hier.

Une entrevue fut fixée aujourd'hui, sur le désir de M. François Poncet.

Les milieux allemands semblent considérer la démarche française comme superfétatoire et la réunion du conseil comme de nulle portée pratique.

Ils considèrent que ces événements serviront seulement à éloigner de l'Allemagne toute pensée de revenir à Genève et à accroître les ressentiments entre les nations européennes.

Ils se réjouissent que sir John Simon ait maintenu sa résolution de se rendre à Berlin.

#### Les journaux anglais désapprouvent l'initiative française

Londres, 21. A. A. — La plupart des journaux anglais dans leurs éditoriaux, désapprouvent l'action de la France qui porte la question de la violation du traité de Versailles par l'Allemagne devant la Ligue. Ils disent que cette violation est si flagrante que le Conseil de la Société des Nations ne peut qu'enregistrer le fait, qui est indiscutable. L'action du gouvernement français ne peut que tendre à empêcher ce que tout le monde désire: le retour de l'Allemagne à la Ligue.

Le «Times» écrit: «La décision de la France est regrettable car elle ne peut que faire paraître la Société des Nations aux yeux de l'Allemagne comme une association plus antigermanique que jamais et rendre beaucoup plus difficile le retour éventuel du Reich à Genève.»

#### L'attitude des Etats-Unis

Washington, 21. — A. A. — Parlant aux journalistes, M. Roosevelt refusa de dire si une note serait envoyée à l'Allemagne concernant la violation par ce pays du traité de paix. Le président exprima l'espoir que le principe américain de bon voisinage s'étende à l'Europe comme base pour la solution pacifique des difficultés européennes.

#### La C. G. T. contre le service de deux ans

Paris, 20. — A. A. — Le comité fédéral national de la C. G. T. vota une résolution affirmant que le service de deux ans n'ajoute nullement à la sécurité. Il proclame l'attachement de la C. G. T. aux méthodes de coopération internationale organisant l'assistance mutuelle et la procédure d'obligation de l'arbitrage apportant la garantie d'un contrôle international.

### La Turquie et l'Institut International d'Agriculture

Rome, 21. — L'ambassadeur de Turquie M. Hüseyin Rağıp a visité l'Institut international d'Agriculture. Le vice-président lui a adressé un salut et a rappelé que la Turquie figure parmi les quarante Etats signataires de l'acte de fondation de l'Institut. L'ambassadeur a remercié pour l'accueil qui lui était réservé et a déclaré que la Turquie continuera à fournir sa contribution à l'œuvre de l'Institut dans l'intérêt de l'agriculture mondiale.

#### Contrebande de bijoux

M. Serkis Sarafian, inculpé dans une affaire de contrebande de bijoux, a été condamné à un an de prison et 4000 Liras d'amende.

Les autres coaccusés, MM. Aram, Çunuk, Mirakyan, Serinakesyan, Tütünoyan ont été acquittés.

### Ecrit sur de l'eau...

J'ai interviewé M. Fatim hier. Quelle histoire! Quand j'y songe, les bras m'en tombent. Ce diable d'homme n'aura jamais fini de nous mystifier. Sans compter que j'ai en quelque peu froid dans le dos. Pensez-vous! Si M. Fatim s'apercevait que je suis Vite, du «Beyoğlu»? Il m'aurait fait assommer et hacher menu comme viande à «kofte».

Et tout ça pour faire plaisir à un lecteur, M. David N...

Heureusement que, comme Milton, j'ai ma combine!

Ce Monsieur David n'est pas, comme vous pourriez le croire, celui qui a eu des démêlés avec un certain Gohath. Non, c'est un autre David. Il m'écrivait pour me dire, entre autres choses très intéressantes:

«Pourquoi les journaux relatent-ils toujours les «temps qu'il a fait hier». Ils ne nous apprennent rien de neuf. Ce que nous voulons savoir c'est le temps qu'il fera demain. Je reconnais que les journaux ne sont pas les vrais responsables puisqu'ils se contentent de publier les communiqués de l'Observatoire de Kandilli. Le coupable, c'est M. Fatim. Dites-moi donc que nous voulons absolument connaître d'avance le temps qu'il fera demain. De la sorte, nous pourrions nous prémunir contre les intempéries en nous habillant en conséquence, ou bien laisser à la maison notre lourd paletot d'hiver si le soleil doit briller radieux...»

Les désirs des lecteurs du «Beyoğlu» sont des ordres pour moi lorsque les lettres de ce genre sont adressées, hélas! à la Direction du journal.

Et voilà pourquoi je gravissai hier l'Avenue de l'Observatoire.

Je trouvai M. Fatim à genoux sur sa table de travail, les yeux fixés sur la suspension.

«Elle n'a pas bougé aujourd'hui, murmura-t-il, en reprenant contact avec le plancher et en me désignant un siège.

«De grosses gouttes de sueur perlaient à mon front. Comment me présenter? Mes dernières chroniques, je le sais l'ont beaucoup fâché.

«J'eus soudain un trait de génie: — Je suis M. Paris, dis-je, de l'Agence Sava.

«Je me porte pas mal, merci! — Maître, les habitants d'Istanbul désirent connaître un jour à l'avance le temps...»

«Oui, cette pendule avance un tout petit peu. Je me mis à crier à tue-tête: — Vous nous communiquez chaque jour le temps qu'il a fait la veille. C'est le temps qu'il fera demain que nous voulons savoir. Vous seul le pouvez, cherissime et Altruissime Maître...»

«Naturellement. Mais ne criez pas si fort! Je ne suis pas sourd. Un peu fatigué. Je travaille beaucoup. Quel métier! Je suis à bout. Apprenez que je dois observer jour et nuit les oscillations de cette suspension. C'est une vraie merveille, savez-vous? A la moindre secousse sismique, elle bouge.

«Admirable! — Soyez tranquille! Je me conformerai au désir de vos lecteurs. Dès demain, j'annoncerai, sans jamais me tromper, la pluie, la neige, le soleil. Je suis tout, mais je n'ai aucun mérite à cela. Je dispose d'appareils de précision ultramodernes qui font tout le travail à ma place.

«Quelle modestie! — Je vais vous faire une confidence, mais... entre nous! Ne le répétez pas! Je n'utilise jamais les appareils de mon observatoire. J'ai autre chose pour prévoir les changements atmosphériques.

«Non! pas possible! Quoi donc? — Je n'ose vous montrer... — De grâce, faites-moi voir ça!

Notre grand savant minauda quelques secondes, puis, se penchant, il enleva le soulier et la chaussette de son pied gauche, posa ce pied nu sur la table et me montra deux magnifiques cors qu'il a à l'orteil.

«Voilà, dit-il, avec un sourire gêné. En latin: «extremibus sensibilibus eorum pedestrum».

«Je ne comprends pas le latin, dis-je, médusé.

Ahuri, perdant la tête, je lui serrai le pied et pris la fuite.

### L'Ethiopie devant la S. D. N.

Nous empruntons les extraits suivants à un article très caractéristique paru sous ce titre dans l'«Azione Coloniale».

Lorsque l'Abyssinie se présenta à Genève, en 1923, pour demander à être reçue comme membre de la S. D. N. elle fut accueillie avec beaucoup de méfiance. L'obstacle principal auquel se heurtait sa candidature était constitué par le fait que cet Etat continuait à tolérer la pratique inhumaine de l'esclavage. Les sociétés anti-esclavagistes d'Angleterre s'étaient surtout élevées contre son admission.

Finalement, l'Ethiopie fut reçue au sein de la Ligue, après que son délégué eut pris, le 23 septembre 1923, en présence de l'Assemblée, certains engagements formels. Le premier d'entre eux visait la suppression complète de l'esclavage et de la traite sous toutes leurs formes. Or, l'Ethiopie était-elle en mesure de tenir cet engagement? La question a été magistralement traitée par M. Amedeo Giannini dans la revue «Oriente Moderno».

La zone désertique de l'Ethiopie, écrit en substance cet auteur, est habitée par des populations nomades et des pasteurs d'origine et de langue chamitiques, de religion musulmane, sanguinaires et indépendants: les Somalis à l'Est, les Danakilis ou Danakils à l'Ouest (environ un million).

Les Abyssins forment la caste dominante.

Les Somalis et les Danakils, grâce à leur nomadisme, sont tributaires, mais libres et indépendants. Par contre les Gallas, en dépit du fait que beaucoup d'entre eux soient parvenus à des charges importantes, sont en grande majorité des serfs de la glèbe; et serfs de la glèbe, sinon précisément esclaves sont, dans leur majorité, les autres groupes chamitiques.

Par contre les Tchiankallas sont de véritables esclaves, dans toute l'acceptation de mot, quoique de forts groupes d'entre eux s'adonnent au brigandage. Leur naturel doux et soumis fait des esclaves-nés de tous les habitants du Ghimira et du Maji, du Gimma et du Kaffa, c'est-à-dire de la zone qui voisine à l'Est, avec les territoires anglais.

C'est là, en effet, que se trouvent les principaux centres de l'esclavagisme. Les esclaves sont utilisés sur place — toute l'économie du Gimma, par exemple, repose sur l'utilisation des esclaves — ou transportés hors de leur province, ouvertement ou clandestinement, pour mettre en valeur de nouveaux territoires. Beaucoup d'entre eux aussi, après avoir été entraînés à travers le désert de la Danalie et la zone française de la Somalie, sont embarqués sur la mer Rouge et dirigés, à la faveur d'habiles manœuvres, vers l'Arabie, pour y être vendus.

Le serf de la glèbe et les esclaves forment donc l'élément essentiel pour l'exploitation des champs et le travail domestique.

L'esclavagisme ne pourrait donc pas être supprimé effectivement, sans renverser toute l'organisation économique du pays. Le supprimer brutalement par la force de la loi serait une sorte de folie, un geste politiquement dangereux qui jetterait l'Abyssinie dans les mêmes désordres auxquels on a assisté dans les colonies anglaises et aux Antilles quand l'esclavagisme y fut aboli d'un trait de plume, alors que les temps n'étaient pas mûrs pour cette réforme, ni socialement, ni économiquement. Il n'est donc pas possible de passer sans transition d'une économie basée sur l'esclavage à un régime d'économie basé sur le travail libre.

L'Italie est peut être la première parmi les nations civilisées qui ait tourné son attention vers ce trafic inhumain. Par le traité d'Oucialli, entre l'Italie et le Négus Menelik II, l'Ethiopie s'engageait formellement à combattre la traite. Antérieurement, une clause dans le même sens avait été introduite dans un traité conclu en 1859 entre l'Abyssinie et la Sardaigne.

En 1924, le gouvernement abyssin promulgua un décret contre l'esclavage et le communiquait à la S. D. N. avec un préambule qui confirmait l'origine très ancienne de l'esclavage dans ce pays. Dans un crescendo, où l'on remarque cependant plus d'une fois les mots petit à petit, le gouvernement éthiopien affirme qu'il poursuivra énergiquement et implacablement

### Le remaniement du cabinet grec

Athènes 21. AA. — On a effectué un remaniement ministériel. On a nommé M. Ballis à l'intérieur, M. Chloros à la justice, M. Théotokis à l'agriculture, M. Nicolitis à l'hygiène. On a nommé aussi MM. Mantas et Lontos, respectivement gouverneurs généraux de la Macédoine et de la Thrace.

(Lire en 2me page notre correspondance d'Athènes)

### Un caissier infidèle... qui ne manque pas d'imagination!

M. Ziya, caissier de l'hôpital arméno-catholique de Surp-Agop, couche dans cet établissement. Le garçon Artin qui, le premier levé, nettoie les bureaux, fut très étonné l'autre matin de constater que le caissier, d'ordinaire très ponctuel, n'était pas encore à sa place. Il frappa à la porte de sa chambre à coucher et n'obtenant pas de réponse l'ouvrit. M. Ziya était solidement attaché au lit par des courroies et se trouvait dans un état de prostration complète. Après qu'on l'eut débarrassé de ses liens et qu'on lui eut prodigé les soins nécessaires, le caissier fit la déposition suivante à l'agent de police que l'on était allé quérir aussitôt:

«J'étais encore plongé dans mon premier sommeil, quand réveillé en sursaut, jugez de mon effroi, je me vis entouré par quatre hommes masqués tenant chacun un revolver. Ils me menacèrent, si j'appela, de me brûler et ne se gênèrent pas pour arroser mon lit de pétrole avec un petit récipient. Après qu'ils m'eurent ligoté et sur leur demande je dus leur donner la clef du coffre-fort qui, ce soir-là, contenait quelques milliers de livres. Ils sont partis et je ne sais plus ce qui est advenu ensuite, m'étant évanoui de frayeur.

L'enquête à laquelle on s'est livré tout de suite a permis d'établir que l'hôpital est si bien gardé que personne ne peut y pénétrer la nuit — et surtout pas quatre voleurs à la fois! La seule hypothèse possible est que le caissier ait simulé ce vol. Et comme il n'a pu se ligotter lui-même, cette mise en scène a dû être montée avec la collaboration d'un complice faisant partie du personnel de l'hôpital.

Telle est la version de notre confrère le «Kuran». Le «Cumhuriyet» qui fait le même récit ajoute que le caissier infidèle a fait des aveux. Son déficit est de 68 livres et il a été déféré au tribunal.

Les trafiquants de façon à parvenir à supprimer presque entièrement la traite. La note ajoute que l'Ethiopie est un pays immense où les voies de communication sont peu développées, et où la poursuite des bandits qui se livrent à ce trafic est très difficile. Enfin, elle confirme qu'il sera difficile de supprimer l'esclavage domestique.

Il apparaît clairement de tout ceci que la position de l'Abyssinie en face des obligations imposées à tous les membres de la Société des Nations n'est ni claire, ni définie. Aujourd'hui encore, à 12 ans de distance, les conditions auxquelles était subordonnée son admission à Genève en sont encore au même point.

Mais il y a une autre considération. La S. D. N. ne peut admettre dans son sein des Etats dont les frontières politiques avec leurs voisins ne sont pas définies de façon concrète. Cette condition, l'Ethiopie ne la remplit pas encore, — et ce n'est certes pas faute de bonne volonté de la part des trois puissances européennes dont les territoires sont voisins des siens.

S'il est vrai que l'admission de l'Abyssinie à la S. D. N. a eu lieu à un moment où des malentendus concernant l'Ethiopie africain avaient éclaté entre l'Angleterre et l'Italie d'une part et la France de l'autre. Elle était subordonnée à l'accomplissement de conditions précises non encore satisfaites par le gouvernement éthiopien. Il y a lieu de se demander quelle utilité et quelle dignité l'Institut de Genève retire de la présence dans son sein d'un Etat se trouvant dans ce cas et qui, sous d'autres aspects, se révèle pratiquement irresponsable pour l'anarchie qui règne sur la périphérie de son territoire?

#### Lt. col. A. Palermo.

#### Un nouvel incident

Rome, 20. AA. — Un nouvel incident de frontière se produisit aux confins de l'Abyssinie et de la Somalie italienne, près d'Agabie où des groupes armés s'emparèrent d'une centaine de chameaux entre les postes d'El-neit et de Corogol. Un détachement mobile italien, envoyé sur les lieux, tenta de rejoindre les coupables, mais ces derniers se retirèrent sur le territoire contrôlé par l'Ethiopie et le détachement s'arrêta pour ne pas créer de nouveaux incidents.

La légation d'Italie à Addis Abeba reçut les instructions de protester formellement se réservant de préciser les réparations dues aux sujets italiens pour les dommages causés.

### Dépêches de ce matin

#### La répression des derniers conjurés de juillet 1934 en Autriche

Vienne, 21. — Le procès de nombreux officiers supérieurs de l'armée fédérale, et fonctionnaires de la police impliqués de complicité dans le soulèvement de juillet 1934 a commencé. On pense que les débats dureront trois jours.

#### Troubles en Hongrie

Budapest, 21. A. A. — Vouant dissoudre une réunion électorale organisée par le parti des petits-agriculteurs dans la commune d'Endrod, district de Gyoma, la gendarmerie dut faire usage de ses armes. Six personnes auraient été tuées et plusieurs grièvement blessées.

#### M. Laval ira à Moscou

Paris, 21. — Le conseil des ministres a autorisé M. Laval à accepter l'invitation des Soviets et à entreprendre un voyage à Moscou.

#### La question des dettes russes ne sera pas abordée

Londres, 21. — A. A. — «Je n'aborderai pas avec les dirigeants soviétiques le problème des dettes russes», a déclaré Mr. Anthony Eden, à la Chambre des Communes, en réponse à une question.

#### Rockefeller voyage

New York, 19. — Le milliardaire Rockefeller et sa femme se sont embarqués à bord du «Conte di Savoia» pour aller passer quelque temps en Europe.

#### L'étendard de combat du «Dardo»

Palerme, 20. — Le drapeau de combat offert par les dames de Palermo a été offert solennellement au contre-torpilleur «Dardo».

Monfalcone, 21. A. A. — En présence des autorités fut lancé aujourd'hui le sous-marin «Otaria».

#### Rixes chez les noirs de Harlem

New York, 21. AA. — On craint encore des rixes, cette nuit, à Harlem. La police reçut un renfort de 250 hommes.

D'autre part la police accuse les communistes d'avoir fomenté des troubles. Harlem compte 204.000 habitants dont la moitié chômeur.

#### La rue «Vittorio Veneto» à Paris

Paris, 20. — Le conseil municipal a décidé de conférer le nom d'avenue «Vittorio Veneto» à l'une des principales artères de la capitale française, en souvenir de la grande victoire qui couronna la guerre sur le front italien en octobre 1918.

#### La formation pré-militaire de la jeunesse en Italie

Rome, 20. — La remise de mitrailuses légères par l'association des combattants aux pelotons types des Fasci de la jeunesse a eu lieu solennellement au Colysée en présence du secrétaire du parti, du Préfet, des représentants du Corps d'armée ainsi que de 93 commandants des fasci de la jeunesse réunis à Rome pour le grand rapport.

### SOUS PRESSE

#### La France n'invoque pas l'art. 16

Paris, 21. A. A. — Les milieux officiels démentent formellement l'information selon laquelle le gouvernement français aurait l'intention de demander au conseil de la S. D. N. l'application contre l'Allemagne du dernier paragraphe de l'article seize du pacte.

# Le latin à l'Université d'Istanbul

En vue des prochains examens l'Association des étudiants de la Faculté de Droit procède activement à la publication des textes pour diverses matières d'enseignement. Nous avons sous les yeux le premier fascicule du cours libre de langue latine fait aux étudiants de Droit Romain par le Dr Ezio Bartalini qui enseigne également le latin à la Faculté des lettres. Nous y trouvons le texte de l'allocation que le Prof. Bartalini a prononcée en décembre à l'ouverture du cours. Etant donné la nouveauté pour notre Université de la matière traitée, nous avons jugé opportun de résumer, d'après le texte turc, la dernière partie de l'intéressante leçon qui fait suite à un exposé systématique de l'histoire de la langue et de la littérature latines.

Point n'est besoin de signaler l'opportunité d'apprendre le latin en vue de l'étudier sérieusement le Droit romain. Je crois que ceux qui font ce cours n'ont pas manqué d'insister suffisamment sur cette question.

La fréquentation de notre cours libre par une nombreuse jeunesse prouve que les étudiants en Droit turcs se sont rendus compte de cette nécessité. Je dois ajouter, en vue de les encourager, que le latin que nous étudions est facile étant donné que la qualité essentielle du langage juridique est la simplicité et la clarté. On ne peut soutenir que le latin employé dans les textes juridiques soit entièrement classique. Certains d'entre ces textes, comme les lois des Douze tables, sont écrits en un latin des plus anciens; il y en a un d'autres intéressants, tels ceux de Gaius qui appartiennent presque à l'âge d'argent, les Codes Gregorians et Hermogenianus appartiennent aux IIIe et IVe siècles; les grands travaux législatifs de l'empereur Justinien au début du VIe siècle, et les textes des *glossatores* et *commentatores* sont rédigés en un latin décadent des temps médiévaux. Au cours de ces siècles la langue avait subi de considérables modifications. Mais l'idiome juridique n'ayant pas été exposé comme la langue parlée à des changements permanents, il n'y a pas, en l'occurrence, de grandes difficultés.

### Quam-quam et... cancan!

Pour ce qui a trait à la prononciation, la question ne revêt pas, pour notre cours, une notable importance. En tout cas la prononciation effective du latin qui s'est modifiée suivant les époques ne nous est pas connue de façon absolue. Toutes les particularités phonétiques de la langue latine existent en turc, et la majorité des lettres de l'alphabet latin s'adaptent à celles de l'alphabet turc. Seulement en latin la lettre «p» suivie d'un «h» se lit comme un «f» la lettre «c» donne le même son que «k», le «q» suivi d'un «u» celui de «ku» et les lettres juxtaposées de «ae» et «oe» se prononcent comme un «e».

Les latinistes des différents pays ne sont pas arrivés à s'entendre sur la prononciation du latin et chacun a adopté le mode de prononciation le mieux adapté à l'esprit de sa propre langue nationale. Mais cette question ne présente pas d'inconvénients étant donné que le latin n'est plus parlé et qu'il n'est plus lu dans les livres. On raconte qu'une grande controverse avait surgi à la Sorbonne au XVIIIe siècle à propos de la prononciation du mot *quamquam*. D'anciens le liaient *kuamkuam* comme le font tous les latinistes de nos jours. Par contre les Français soutenaient qu'on devait prononcer *cancan*. L'origine de ce terme qui a pris en français le sens de commérages se trouve rattachée à cette controverse. Mais je suis sûr qu'il ne surgira pas de cancan à l'Université d'Istanbul au sujet de la prononciation du latin! Il sera par conséquent opportun que les étudiants fassent attention à la façon de prononcer du professeur, mais il ne faut pas oublier que la prononciation en latin est essentiellement inductive. Aussi doit-on se montrer tolérant au sujet de la prononciation des autres comme on le fait pour les idées des autres.

Mais un point au sujet duquel toute controverse est exclue c'est la question de l'accent tonique. Tandis que dans les mots turcs l'accent tonique se trouve généralement sur la dernière syllabe, il se pose en latin sur la pénultième. Pour plus de précision si le mot est composé de deux syllabes l'accent se trouve sur l'avant-dernière. Mais si le mot contient plus de deux syllabes et que la pénultième est longue l'accent tombe sur celle-ci. Exemple: *accusare* (accuser). Par contre si la pénultième est brève l'accent se trouve sur l'antipénultième. Exemple *dominus* (maître). Nous ne possédons pas de renseignements définitifs au sujet des syllabes longues et brèves, c'est pourquoi nous ne parvenons pas à lire les vers latins dans la parfaite cadence et le rythme du temps.

D'ailleurs un bon dictionnaire peut indiquer si les syllabes sont longues ou brèves. L'accentuation des mots est en rapport avec leur mesure. La syllabe longue est indiquée par un trait horizontal posé sur la voyelle et la syllabe brève par un trait en forme de demi-cercle à l'instar de celui qu'on pose sur le *ç* en turc.

### Les affinités entre le latin et le turc.

Si nous laissons de côté la question de la prononciation qui n'a aucune importance pour nos leçons, l'initiation au latin devient pour les Turcs assez facile surtout depuis l'adoption des caractères latins.

Il existe, en effet, de nombreuses similitudes entre les deux langues. Le latin est, comme le turc, une langue synthétique et il n'a pas d'articles. On affirme généralement que l'article donne une clarté analytique à la formation des phrases, et contribue à déterminer les idées d'une façon plus absolue.

Mais il n'est pas exact en réalité que les langues dépourvues d'articles ne soient pas claires. Les déclinaisons des noms tiennent en turc et en latin la place de l'article.

L'ordre dans la composition des phrases en Turc et en Chinois empêche tout manque de clarté nonobstant l'absence d'articles dans les deux langues.

Dans presque toutes les langues modernes le substantif prend des formes différentes seulement au singulier et au pluriel et pour indiquer les différentes fonctions du nom dans la proposition on emploie des propositions avec ou sans articles.

Au contraire en Latin l'état du substantif dans une phrase est déterminé comme la chose se fait en Turc par la désinence.

Par exemple le mot «yurdun» traduit en français par «de la patrie» en Italien par «della patria» en anglais par «of the country» etc. se dit en latin «patriae».

La syllabe «ae» se trouvant à la fin du mot est au génitif comme le «un» en Turc. Il serait possible de procéder à de profondes comparaisons dans ce domaine en mettant en évidence, par exemple, la tendance du Latin à employer pour le nominatif le radical pur comme en Turc, mais cela nous mènerait à une exposition philologique longue et déplacée.

Il est préférable de signaler que la composition des phrases en Latin ressemble dans une forte mesure à celle du Turc, à cette différence près, que l'inversion des mots n'est pas possible en Turc. On peut, souvent en latin, intervertir tous les mots contenus dans la phrase—et même obtenir par cela plusieurs différences de sens et une nouvelle harmonie. Par exemple la phrase en Turc «Anadolunun gıftesi yurdun sever» peut être traduite mot à mot en latin (Lire la suite en 4ème page col. 3)

### La vie sportive

#### L'Uludag rendez-vous des skieurs

Le vilayet fera construire un hôtel à 17 kilomètres de Bursa sur la montagne Uludag (Mont Olympe) qui servira de sanatorium. Les plans ont été dressés par M. Sedat, professeur à l'Académie des Beaux Arts. On achèvera au mois de mai la construction du poste de secours situé près de l'hôtel. Il est à noter que pendant l'hiver l'Uludag est devenu le rendez-vous des amateurs de sports d'hiver.

#### Les prochaines Olympiades de Berlin

Berlin, 21.—Le ministre de la propagande Dr. Goebbels a organisé hier dans les locaux de son ministère une grande réception en l'honneur des membres du corps diplomatique et des journalistes étrangers. Cette réception est considérée comme le point de départ officiel pour les préparatifs de la prochaine Olympiade. Le monde doit être informé ainsi que les départements officiels du Reich sont prêts à collaborer pour assurer le succès de ces épreuves sportives. Le Dr Goebbels et le chef des sports pour le Reich von Tschammer-Osten ont prononcé des allocutions.

# La vie locale

### Le monde diplomatique

**Légation de Bulgarie**  
Le ministre de Bulgarie et Mme Pavloff sont arrivés par l'Express de ce matin. M. Pavloff n'occupe pas pour la première fois le poste de ministre plénipotentiaire à Ankara. Il a déjà représenté pendant 6 ans son pays en Turquie. Dans les milieux bulgares, ainsi qu'en témoigne un article du «Novidin» on fonde les plus grands espoirs sur l'activité qu'il déploiera en faveur du développement de l'amitié turco-bulgare. Tous ceux qui le connaissent et qui apprécient ses sentiments profonds et éprouvés à l'égard de notre pays ne peuvent que partager ces heureuses prévisions.

**Légation de Hongrie**  
M. Michel Jungerth-Arnáthy, ministre de Hongrie, s'est rendu en Europe pour des raisons de service par l'Express de mercredi. Durant son absence le premier secrétaire de la légation, M. Antal Ulein-Reviczky, assumera la gérance en qualité de chargé d'affaires.

### La Municipalité

**Le prix de la viande**  
Par suite de l'écoulement sur le marché du surplus de la viande des bêtes immolées par les particuliers pendant le Kurban Bayram une baisse est survenue sur les prix de l'agneau et du mouton qui se vend actuellement à 35 piastres le kilo. A l'abattoir on la fournit à 20 piastres.

**Pourquoi ne mangeons-nous pas la viande de sanglier?**  
Des enquêtes sont menées en vue d'étudier les conditions dans lesquelles on pourrait exporter la viande du sanglier. Vu les dommages que ces bêtes causent à l'agriculture on les détruit. Toutefois leur viande étant peu consommée, elle est vendue de 5 à 8 piastres le kilo ce qui ne permet guère aux chasseurs de couvrir leurs frais.

**L'affluence dans les cinémas**  
Les jours de fête et les Vendredis les cinémas sont bondés et l'on place même des chaises supplémentaires de telle façon que les passages sont obstrués. La Municipalité a attiré sur ce fait l'attention des propriétaires des cinémas en les prévenant que des amendes leur seront infligées en cas de récidive.

**Les chauffeurs de taxis en uniforme**  
Il est de nouveau question d'imposer un uniforme et une casquette aux chauffeurs de taxis. Ceci sera surtout de rigueur pour ceux de ces chauffeurs dont les voitures sont au service des touristes.

**Le Vilayet**

**Les exemptions d'impôts abolies**  
Cette année-ci des modifications sont prévues sur le mode de perception des impôts. Beaucoup d'exemptions de l'impôt de crise seront retirées.

Il y aura des changements parmi les établissements soumis à la déclaration en ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices. Le gouvernement étudie également ce qu'il convient de faire concernant l'impôt de consommation perçu pour l'électricité et le gaz.

Le ministre des finances prépare un projet de loi soumettant les lieux de divertissements à l'impôt sur la consommation. Il est également question de soumettre au paiement des impôts les ouvriers et employés des raffineries qui, suivant l'article 8 de la loi No. 601 en étaient exemptés pour 10 ans à partir de la date de l'ouverture de la raffinerie.

**Le recensement cadastral**  
En vue d'accélérer les travaux en cours pour le recensement cadastral d'Istanbul, on a dû renforcer le nombre des commissions qui s'y adonnent afin de pouvoir percevoir à partir du 1 Juin 1935, l'impôt foncier en base des résultats de ce recensement.

**Béné-Berith**  
La Société Béné-Berith organise à l'occasion de la fête de Pourim le dimanche 24 art. à 16 heures une fête d'enfants à laquelle les membres et leurs familles sont priés d'assister.

### L'enseignement

**Pour la moralité des écoliers**  
Le ministère de l'Instruction publique a transmis à toutes les écoles la liste des revues que, vu leur nature, il est interdit à tous les élèves de lire.

**Suppression d'allocations supplémentaires**  
On a supprimé, on le sait, les allocations qui en dehors de leurs traitements, étaient réservées aux professeurs de 1re classe et aux inspecteurs de l'enseignement primaire. L'économie réalisée de ce chef est de 65.000 Ltqs. pour le vilayet d'Istanbul et de 700.000 Ltqs. pour le pays.

**A l'Université**

**L'indisposition du Recteur**  
M. Cemil Bilge, recteur de l'Université, ne vient pas depuis deux jours à son poste. Il a fait pressentir qu'il s'absenterait une semaine encore, étant indisposé. Hier le bruit a couru qu'il aurait démissionné.

**Les Associations**

**L'Arkadaşlik Yurdu**  
Messieurs les membres de l'Arkadaşlik Yurdu (ex-Amicale) sont informés que l'Assemblée générale annuelle aura lieu cette année, le vendredi 29 mars à 10 h. 30 dans son local, sis rue Yeminici No 9.

Conformément à l'article 23 de nos statuts, toute Assemblée générale est valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents à cette Assemblée.

**N. B.**— Les membres qui n'auraient pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation personnelle.

**Le Comité Acidalia**

Le groupe des amateurs de la Filodrammatica donnera ce soir jeudi, à 21 heures à la Casa d'Italia une soirée récréative.

L'entrée est libre.

On jouera «Acidalia» comédie en 3 actes de Dario Nicodemi.

**Soirée dansante du Touring Club**

Une soirée dansante à l'intention des membres du T. T. O. K. et de leurs amis sera donnée le 28 mars, dans le cadre coquet et élégant du Club des Montagnards et des Marcheurs. Un comité groupant les personnalités mondaines les plus distinguées de notre ville a élaboré le programme de cette réunion qui s'annonce charmante.

**L'Arkadaşlik Yurdu**

Le Comité de l'Arkadaşlik Yurdu, ex-Amicale, a l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles au Thé-Dansant qui donné, à l'occasion de la Fête de Pourim, dans son local demain Vendredi 22 Mars à 18 heures.

Pour les inscriptions, s'adresser au Secrétariat tous les soirs de 19 à 21 heures.

**Les Concerts**

**Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi**

C'est le 7 avril prochain qu'aura lieu à la «Casa d'Italia» le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi, que nous avions déjà eu l'occasion d'annoncer. Nous nous réservons d'en donner ultérieurement le programme. Qu'il nous suffise de dire, dès à présent, que ce sera l'un des grands événements de la vie artistique locale.

**Le Concert Voskov-Sommer**

Un concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER aura lieu le 31 mars à la «Casa d'Italia».

**Programme**

J. S. Bach Concerto  
W. Mozart Sonate  
Busoni Duetting Concertante  
Schumann And. con Variazioni  
S. Rachmaninoff Suite  
S. Rachmaninoff Fantaisie  
(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

# Les fortunes privées des libéraux grecs saisies par l'Etat

## Une liste suggestive

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 20 mars.  
Les prévisions de notre dernière lettre se sont réalisées. Toutes les grosses légumes du parti libéral (autrefois dit vénizéliste) et des partis collaborant avec Vénizélos, ont été proclamés comme révolutionnaires et, à ce titre, en vertu du nouveau décret-loi, leurs biens meubles et immeubles sont saisis au profit du Trésor. J'ai là devant moi, une liste assez longue de fortunes, bien ou mal acquises, qui seront liquidées au profit de l'Etat.

La liste porte la mention *première*, ce qui indique que d'autres suivront. En tête de ce tableau noir, à tout seigneur tout honneur, figurent Vénizélos et ses fils, le général Papoulas, ancien commandant en chef en Asie-Mineure, en dernier lieu, dirigeant de la *Démokratiki-Amyra*, les frères Fix, les grands *brauerei-besitzer* d'origine bavaroise et multi-millionnaires patentés. Un peu plus bas, une autre connaissance, M. D. Lambraki, directeur-administrateur du grand organe libéral d'une renommée internationale *Eleftheron Vima* qui payait ses rédacteurs et collaborateurs nombreux et choisissait aussi bien que les grands journaux américains au temps de la prospérité du dollar, à 375 drachmes. Puis c'est le tour de Polyphème Moscoviti, directeur-propriétaire d'un autre journal libéral, satellite du précédent, *Imerissios Kyrix*.

Voici aussi quelques leaders de partis qui abandonneront leur fortune à l'Etat qu'ils ont créé et servi: MM. Mylonas, chef de la fraction dissidente du parti agraire; Pépé Arghyropoulos, ancien ministre des affaires étrangères, Georges Kafandaris, ancien premier ministre et leader du parti républicain progressiste, Stefanos Tsimokos, ancien ministre libéral, St. Pikelaki (un nom prédestiné), votre ami et votre connaissance des conférences balkaniques, le citoyen A. Papanastasiou, leader du parti social-démocrate et ancien président du conseil.

Cette première liste comprend exactement 98 noms, mais j'en passe et des meilleurs. Attendons les suivantes que l'éphorie financière d'Athènes s'occupe de dresser sur les indications du gouvernement.

### M. Condylis maréchal?

Dans le camp des triomphateurs c'est encore l'ivresse de la victoire. Cependant que le maire d'Athènes, M. Kodzias, un «pur», a proposé que le jour de la fête nationale du 25 mars, le général Condylis, le proconsul du moment, soit nommé maréchal, grade qui n'existe pas en Grèce, le journal tsaldariste bon teint *Hellinikon Mellon* s'est fait le promoteur d'une statue monumentale à son patron et a ouvert une souscription à laquelle le directeur de la gazette s'est inscrit pour vingt mille drachmes. Les versements ont commencé à affluer de partout. En même temps les souscriptions de la flotte et celles de l'*Akropolis* pour les éprouvés de l'insurrection ne cessent de grossir.

### Le remaniement du cabinet

Au point de vue politique, la situation tend à s'éclaircir avec la démission du ministre sans portefeuille, l'ex-général Métaxas, champion irréductible des mesures rigoureuses, Spartiate à sa manière, qui aurait fait fusiller ses prisonniers.

En vue de maintenir M. Metaxas, dans son cabinet—apparemment pour contrebalancer l'incomparable influence et le prestige grandissant du général Condylis.—M. Tsaldaris, avait offert un second portefeuille au parti metaxiste proposant le portefeuille de l'Instruction à M. Turkovassili. M. Tsaldaris pourra donc remanier son cabinet comme bon lui semblera, sans contrôle. Il a reçu à cet effet carte blanche du comité exécutif du parti populiste qui le considère comme son chef incontesté.

Pour commencer, M. Tsaldaris a

sondé M. Jean Théotokis, son ancien ministre de l'Agriculture qui se retire du cabinet trois semaines avant le mouvement. On avait parlé, il y a une semaine, de M. Théotokis pour les affaires étrangères, mais il retournera au cabinet pour reprendre le même portefeuille. Le président du conseil continuera à détenir le portefeuille des affaires étrangères, en attendant que le remaniement du cabinet devienne effectif et radical.

### La saisie des cargos du fils de M. Vénizélos

**Le transfert du «Nausica» aura lieu à Istanbul**

Vingt-cinq hommes composant l'équipage de prise gouvernemental envoyé pour prendre possession du pétrolier *Nausica* appartenant à M. Kyriakos Vénizélos, fils de l'homme d'Etat crotois, sont arrivés hier à Istanbul. Le steamer sera livré après l'accomplissement des formalités requises.

Le pétrolier *Nausica* a été construit en 1922, il a un déplacement brut de 5.000 tonnes et 9.220 tonnes de chargement. Il se rendait à Constantinople pour embarquer de l'essence à destination de la France, lorsqu'il fut arrêté au passage d'Istanbul à la requête du gouvernement hellénique.

Autre cargo de Vénizélos *Nikitas Roussos*, pétrolier, construit en 1921, 6.795 tonnes brut, chargement 10.500 tonnes, se trouve en haute mer ayant quitté le 10 mars Baltimore pour Bordeaux. Le troisième *Maria Roussou*, construction 1.900, gros 3.720, chargé 6.250 a quitté le 15 mars Santos pour la Plata, pour prendre un chargement de froment pour Liverpool.

Ces trois gros cargos sont estimés à environ 75.000 livres anglaises.

# L'attentat contre Ibn Saoud

On reçoit d'Egypte quelques informations complémentaires sur l'attentat contre Ibn Saoud et le prince héritier, annoncé par les dépêches de l'Ag. A. à l'occasion du Kurban Bayram, le monarque et son fils étaient en train d'accomplir le quatrième des sept tours rituels autour de la Kaaba—la fameuse pierre Noire que les musulmans viennent baiser de toutes les parties du monde—quand trois hommes armés de poignards essayèrent de les frapper. Le Roi renversa même à terre le plus proche de mort. Les agresseurs qui fut frappé à mort par un des garde du corps du souverain. Les deux autres ont été abattus avant d'avoir pu s'approcher du souverain. Ibn Saoud et son fils ont été continué tranquillement leurs dévotions.

On a l'impression que l'attentat est dû à des motifs religieux plutôt qu'à des causes d'ordre politique. Les mécontents considèrent en général les wahabites comme de véritables ennemis de l'islamisme. En voulant frapper Ibn Saoud, ses agresseurs visaient probablement le chef d'un schisme plutôt que le roi d'un Etat.

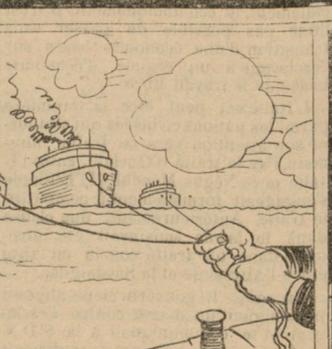
**Rome, 21. A. A.**— A la suite de l'attentat qui eut lieu à Médjé, des centaines de grammes furent échangés entre Mussolini et le roi Ibn Saoud.

### Le procès de Kowno

Kowno, 21.—Le grand procès politique contre un nombreux groupe d'habitants de Memel est à peu près terminé. Il n'y a plus qu'à entendre les quelques mots que les prévenus sont autorisés à dire pour leur défense. Le procureur n'a exprimé aucun nouveau ni aucune considération nouvelle dans son réquisitoire et les avocats de la défense ont été également fort laconiques.



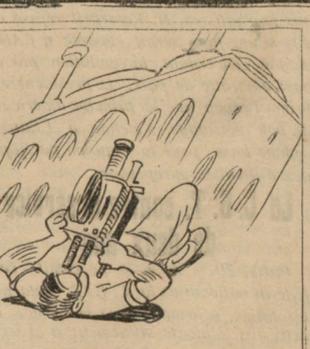
On tournera des films de propagande pour nos principales villes... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Aşam»)



... Est-ce en vue d'attirer en masse les touristes étrangers...



... de faire mieux connaître notre pays à nos concitoyens...



... ou de développer les qualités professionnelles du personnel de nos studios?



— A moins qu'on ne les enferme dans quelque armoire comme le film «Şil Bursa»!...



## Un jour perdu

Il suit toujours une nuit d'insomnie. Tout semble tourner mal. On est de mauvaise humeur, chagrin et mécontent. Les premières conditions de tout succès sont un corps dispos et des nerfs calmes. Si vous êtes nerveux.

les comprimés de Bromural - Knoll - seront votre salut.

Calment et stimulant du sommeil, d'action fidèle et inoffensive, ils sont célèbres dans le monde entier.



Knoll A.-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

### CONTE DU BEYOĞLU

## SOUS LES TAMARIS

Par GEORGES POURSEL

Christiane Lanquier arrêta sa marche et toucha son mari de la main : — Edouard, regarde l'enfant au ballon, là, assis sur le banc.

— Quel enfant au ballon ? demanda Edouard Lanquier, distrait.

— Le petit qui pleurait sur la plage hier soir parce que son ballon rouge s'était envolé... Le voilà aujourd'hui avec un ballon bleu... Asseyons-nous un instant sous ces tamaris, près de lui... Il me plaît cet enfant... As-tu regardé son visage ?

Le couple s'installa sur la terrasse ombragée. De là on entendait le ressac de la mer sur les rochers. On voyait la plage ; et c'était l'heure du bain.

— Eh bien, mon chéri, interrogea Mme Lanquier, est-on guéri de ce gros chagrin ?

L'enfant leva sur la dame son regard bleu.

— Oui, madame, ce n'était rien ; maman m'a acheté un autre ballon toulé suite ; celui-ci est bleu, je le tiens bien...

Il était assis bien sagement sur le banc, le fil qui retenait le ballon enroulé à son doigt. Il sourit à la dame qui lui souriait. Et une grande conversation s'engagea entre eux.

— Quel âge avez-vous mon jeune ami ?

— Je vais atteindre mes six ans, madame.

— Vos parents ne sont donc pas avec vous ?

— Je n'ai que maman ; elle est en train de se baigner, elle va bientôt revenir.

M. Lanquier installa dans un fauteuil d'osier fumant sa cigarette en suivant d'œil amusé les ébats des baigneuses et le grouillement multicolore de la plage ; il ne prêtait qu'une attention distraite aux propos de ses deux voisins. Sa femme avait la manie d'engager avec un bébé, au hasard rencontré, d'interminables conversations ; n'ayant pas d'enfant au bout de cinq ans de mariage, elle trouva ainsi sa soif de maternité... Celui-ci, avec son air de doucement un peu triste, paraissait l'avoir tout à fait conquise...

— Tenez, précisait l'enfant, maman c'est cette baigneuse en maillot rouge et blanc qui nage vers le rocher de gauche...

M. Lanquier entendit ce propos et braqua sa lunette dans la direction indiquée. Sur le retour vers et un argent des vagues, la coiffe blanche fleurissait comme une marguerite. Il y avait aussi ça et là piquant la houle des coquelicots, des bleuets et des fleurs imprévues.

— La voilà ! elle arrive au rocher... elle grimpe dessus... bravo !

L'enfant trépanait de joie, battait des mains, sans prendre garde au ballon bleu qui s'envolait. Mais Mme Lanquier, d'une main prestee, le cueillit dans son essai d'envol.

— Oh ! madame, merci ! Voyez, maman s'est aperçue de mon étourderie : elle me menace gentiment de la main ! La voilà qui salue avec son bonnet... c'est pour vous remercier, madame...

Christiane Lanquier, d'un geste instinctif répondit au geste de la baigneuse inconnue.

— Jolie personne ! remarqua Edouard Lanquier en réajustant sa lunette... Mais, c'est curieux, il me semble reconnaître son visage...

— Maman est très belle, dit l'enfant avec orgueil, quand on l'a vue une fois il est impossible de l'oublier... Voyez-la, elle m'envoie des baisers... Maman !

Le cri d'appel s'acheva en cri d'horreur ; un cri qui jaillit en même temps

de leurs trois bouches : la baigneuse peut-être aveuglée par le soleil, peut-être étourdie, venait de glisser le long du rocher et de tomber dans l'eau.

— Ah ! mon Dieu, pourvu qu'elle ne soit pas fracassée la tête contre ce rocher ! laissa échapper Christiane épouvantée.

— Mais c'est Marie Iroulégué ! cria l'homme.

L'enfant affolé voulut se précipiter sur la plage, mais Mme Lanquier le retint.

— Non, petit, on te bosculerait sur la plage, et on n'a pas besoin de toi. Déjà le monde se presse. Le garde-côte a aperçu l'accident et court avec sa barque vers le rocher... Il va te la ramener, ta maman... Une éraflure à la tête, une blessure insignifiante... Toi, Edouard, va voir et porte-nous des nouvelles. Reste avec moi, chéri !

Impossible de tromper l'enfant : — Elle a coulé, c'est sûr, elle ne reparait pas !

— Mais si, voyons : vois-tu cette coiffe blanche, là-bas ?

— Ce n'est pas elle ! ce n'est pas maman !

Il fallut l'arracher de vive force du parapet pour le reconduire à son banc, sous les tamaris.

Il s'écoula quelques minutes horribles.

— On la ramène, dit quelqu'un qui regardait de la terrasse, elle n'est sans doute qu'évanouie...

— Tu vois, mon mignon, ta maman n'est qu'évanouie.

On la transporte à l'établissement de bains... Il y a là un médecin, un pharmacien, tout ce qu'il faut... Elle va reprendre ses esprits... Dans un instant elle sera là près de toi... Si tu l'en vas à sa rencontre, tu la manqueras, et où veux-tu qu'elle te trouve ? Elle demandera son petit partout... Comment l'appelles-tu, d'abord ? Voilà que je ne sais pas encore ton nom...

— Jacques ! dit l'enfant en sanglotant.

— Jacques, comment ?

— Jacques Iroulégué, comme maman !

— Iroulégué ? Marie Iroulégué ? répéta Christiane surprise.

Et elle se souvint alors que son mari, à la seconde de la catastrophe, avait prononcé ce nom-là...

Lorsque Edouard Lanquier fut de retour sur la terrasse des tamaris il était très pâle et paraissait accablé.

— Tout est fini, dit-il doucement... Elle a repris connaissance un instant, et je crois qu'elle m'a reconnu... Ses yeux avaient une expression désespérée... ils n'ont pas quitté les miens jusqu'à la fin... ils semblaient me supplier... J'ai cru comprendre qu'elle était inquiète au sujet de Jacques... elle n'a plus de parents au pays basque... et comme je l'avais un peu connue à Paris autrefois...

Christiane eut un frémissement douloureux de la lèvres, un rictus d'ironie—peut-être de mépris :

— Un peu ? Tu l'as connue seulement un peu ? Tais-toi. Edouard, ne sois pas lâche... Regarde cet enfant ! Elle releva d'un geste maternel le petit visage ruisselant de larmes.

— Regarde cet enfant, voyons ! — C'est vrai qu'il lui ressemble trait pour trait, finit-il par dire.

Elle cria presque : — Mais non, s'il n'avait ressemblé qu'à elle, est-ce que je l'aurais aimé tout de suite ?

— Tu crois, fit-il, infiniment troublé, en scrutant le petit visage... Je le jure, Christiane, que je ne savais pas. Au moment où je t'ai connue, Marie est retournée dans son pays basque... Alors ?

Elle l'interrompit d'un geste d'absolution : — Chut ! fini cela... nous avons d'autres devoirs.

Et avec un sourire très doux, qui cependant frémissait encore : — J'espère que la maman a su avant de mourir que Jacques serait notre enfant ?

Il inclina sa tête, sans répondre. Christiane se leva et donna la main à l'enfant :

— Viens, mon petit, viens voir ta

Ce soir grand gala au **SARAY**  
**Georges Carpentier**  
 qui avant de devenir star fut Champion de Boxe, Danseur, Artiste de Musique Hall ou même Industriel paraitra avec :  
**Arlette Marchal dans :**  
**TOBOGGAN**  
 un film attrayant et très intéressant tiré de la vie amoureuse et mouvementée de **GEORGES CARPENTIER**  
**FOX JOURNAL**

Cette semaine le Ciné **MELEK** présente avec succès :  
**Gary Grant et Rosita Moreno dans :**  
**La Demoiselle du Téléphone**  
 parlant français et en supplément à la demande générale :  
**Tangolita !!!!!**

2 beaux films à la fois. — Les soirées commencent exactement à 8 h. 45

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### Nos exportations d'huile

Dans la région de l'Égée la récolte d'huile d'olives de cette année est de 25.000 tonnes dont les 18.000 destinées à la consommation intérieure.

Sur la quantité réservée à l'exportation les 2.000 tonnes ont déjà été expédiées. Mais cette exportation s'est ralentie, les Italiens, nos principaux clients, trouvant en Algérie des prix meilleurs que les nôtres.

### Nos relations commerciales avec l'Italie

Le gouvernement italien a pris une décision qui intéresse également notre pays. Il a donné ordre en effet, aux douanes, d'autoriser pour une quantité égale à celle importée en Italie du 19 février au 31 mars 1934, l'entrée des produits arrivés entre ces deux dates en 1935 de la Turquie, l'Allemagne, la Yougoslavie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie et l'Uruguay.

### Les pourparlers avec l'Allemagne

M. Recai, directeur général de l'Industrie, est parti pour Berlin pour se joindre à la délégation turque chargée d'engager les pourparlers concernant la convention de clearing à intervenir entre l'Allemagne et notre pays.

### L'activité des Monopoles

De Juin 1934 à fin Janvier 1935, soit au cours de 8 mois, les ventes de l'administration des monopoles ont été de 35.571.927 Ltq. dont 24.124.223 Ltq. de tabacs manufacturés, 3.279.743 Ltq. de soma, 604.291 Ltq. d'alcool 1.678.192 Ltq. de boissons, 5.893.478 Ltq. de sel.

De Juillet 1934 à fin Janvier 1935 soit dans 7 mois, la vente de la poudre a atteint 1.079.942 Ltq. Dans 8 mois on a vendu 92.317.759 Ltq. de sel pour une valeur de Ltq. 5.893.478. Le prix moyen de vente a été de 6 piastres 38 paras le kilos.

### La banderole sur les paquets de biscuits

Les biscuits devant être vendus en paquets à partir de 1er Avril prochain les intéressés devront sans tarder faire estampiller les bandes qui les enveloppent et qui sont soumise à un timbrage à fond de 2.50, 5 piastres et de 10 paras.

### Le mouvement du port d'Istanbul

Au cours du mois de Janvier 1935, 772 bateaux ont visité le port d'Istanbul dont 106 tures, 126 anglais 116 belonnes et 424 de diverses autres nationalités.

### Les embarras des propriétaires de nos mines

Les propriétaires de mines se trouvent dans l'impossibilité de soutenir la concurrence étrangère sans l'aide du gouvernement, vu la baisse survenue sur les prix mondiaux des minerais et par suite de celle du cours de la livre sterling. Leurs délégués l'ont expliqué au Ministre de l'Économie, M. Celal Bayar, lors de séjour à Istanbul. Le ministre a promis son concours.

mère une dernière fois... Et ce ballon qu'on oublie, entre les branches de l'arbre, ce gros ballon bleu ?

— Je n'en veux plus, dit Jacques désespéré, pourquoi faire ?

— Si, mon chéri... la douleur s'en ira et tu auras encore envie de ballons bleus demain... C'est moi qui vais le porter, en attendant !

Et tous les trois, l'enfant au milieu, descendirent lentement l'allée des tamaris...

### La "Türkiye İmar Bankası"

Les Douanes ont été informées que la "Türkiye İmar Bankası" (Banque turque de restauration) pouvait jusqu'à 75 % de son capital donner des lettres de garantie aux Départements officiels.

### La verrerie de Pasabahçe

Le spécialiste français engagé pour la fabrique de verrerie de Pasabahçe, dont la construction va commencer au mois de Juillet prochain, a fourni à cet égard des renseignements intéressants. Il en ressort que grâce aux machines les plus perfectionnées qu'on y emploiera, cette fabrique sera l'une des plus importantes du monde pouvant fabriquer 12 à 14 millions de bouteilles, par an, sans compter les verres et autres articles de verrerie.

Dès l'ouverture, 150 ouvriers tures trouveront à s'y employer ainsi que les contremaîtres et ingénieurs tures qui ont été envoyés en Europe pour y parfaire leurs études.

### Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction de l'École des hautes études d'ingénieurs met en adjudication pour le 28 mars 1935 l'installation frigorifique du laboratoire électromécanique au prix de Ltq. 930.

La direction de l'Evkaf de Bursa met en adjudication pour le 31 mars 1935 les travaux de réparations de la mosquée de Yıldırım au prix de 995 Ltq.

Le ministère des travaux publics met en adjudication pour le 25 mars 1935 la fourniture pour 3000 Ltq. de 500 traverses en chêne dont la coupe se fera à la forêt Hizirli de Dörtöyl et qui devront être livrées à la gare d'Erzincan.

Le commandant général de la gendarmerie d'Ankara met en adjudication pour le 27 mars 1935 aux prix de 497 piastres la paire, 5000 paires de souliers de fabrication nationale, et pour le 31 mars 1935 la fourniture de 400 selles complètes au prix de Ltq. 61 chacune, et enfin pour le 26 mars 1935 la fourniture de 2.200 mètres d'étoffe de production nationale pour costumes d'hiver au prix de 235 piastres le mètre.

## Etranger

### Les comptes du Trésor en Italie

Rome, 20. — Il résulte d'un communiqué officiel sur la situation du Trésor italien, au 28 février, qu'en dépit des nouveaux engagements pour les exigences spéciales de l'Afrique Orientale, non seulement le déficit de l'exercice actuel n'a pas augmenté, mais marque une constante diminution par rapport à l'année financière précédente. En effet, on a enregistré, en février, un déficit de 238 millions, ce qui a déterminé à la fin de février une augmentation à 1.410 millions du déficit de la partie effective du budget, qui était de 1.173 millions pour les sept mois précédents. Sans les nouveaux engagements extraordinaires pour la défense de l'Afrique Orientale, le chiffre normal aurait été de 185 millions et ceux des huit premiers mois de 1.207 millions. Durant l'année financière 1933/34, le déficit pour le mois de février s'était élevé à 385 millions.

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser : M. Yorgo, Pera, Istiklal Cadd. derrière Tokatlian, Növi Zade Sokak, Bırıkov app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3396.

**Vous souffrez ?**  
**Vous serez soulagé à coup sûr**

Grâce à l'**ASPIRINE**

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés

Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé

BAYER

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

#### DEPARTS

ABBZIA partira Jeudi 21 Mars à 18 heures pour Cavalla, Salenique, Voie, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

#### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 21 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

#### LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 26 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Syracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PRAGA, partira Mercredi 27 Mars, à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

AVENTINO partira, mercredi 27 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira le Jeudi 28 Mars à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

FENICIA partira Dimanche 31 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ASSIRIA partira Samedi 28 Mars à 18 h pour Salenique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso P.A.iana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Séraf, Tel. 44870

## FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ceres", "Ulysses",	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 21 Mars vers le 24 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses", "Hermes",	" "	vers le 26 Mars vers le 8 Avril
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	"Lyons Maru", "Lima Maru",	Nippon Yusen Kaish.	vers le 20 avril vers le 20 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

sp CAPO FARO le 4 avril  
 sp CAPO ARMA le 18 avril  
 sp CAPO PINO le 2 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

sp CAPO ARMA le 3 avril  
 sp CAPO PINO le 17 avril  
 sp CAPO FARO le 1 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghlimian han. Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages N.A.T.P.A. Pera (Téléph. 44648) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages "I.T.A.", Téléphone 44642.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le démarcbe allemande et l'attitude de l'Angleterre

La plupart de nos confrères s'occupent longuement dans leur article de fond de ce matin, de l'attitude de l'Angleterre à l'égard du réarmement de l'Allemagne.

Dans le *Cumhuriyet* (édition turque) M. Abidin Daver intitule son article «La clé de la paix est entre les mains de l'Angleterre». Notre confrère rappelle longuement les circonstances qui présideront à la participation de la Grande Bretagne à la dernière conflagration mondiale, la longue indécision qui avait régné à ce propos, les espoirs d'une neutralité britannique que l'on formait à Berlin et à Vienne, etc.

«Aujourd'hui également, observe en terminant M. Abidin Daver, la clé de la situation politique est entre les mains de l'Angleterre. Si elle ouvre la porte, c'est la guerre; si elle ne l'ouvre pas, c'est la paix. Si l'on sait ouvertement ce qu'on entend faire l'Angleterre, chacun agira en conséquence. Souhaitons que les Anglais, conscients de ce que les destinées du monde sont entre leurs mains, agissent en conséquence».

«Les nouvelles arrivées hier, note à son tour le *Zaman*, contredisent celles d'avant-hier et semblent indiquer que les Anglais revenant sur leur attitude de la veille pencheraient à s'unir aux Français contre le Reich. Ce brusque revirement paraît avoir apaisé la presse française. Par contre la presse soviétique, ou plus exactement les deux organes officiels bolchéviques, les *Izvestia* et la *Pravda* prennent violemment à partie l'Angleterre et l'accusent de ne plus savoir ce qu'elle fait et de vouloir préparer une guerre contre la Russie.

«Que les *Izvestia* nous excusent, mais il nous semble des plus déplacés d'accuser d'incertitude les dirigeants britanniques dans les questions internationales. Pour ce qui a trait aux prétentions de notre confrère moscovite que l'Angleterre voudrait une guerre contre les Soviets, nous ne nous croyons pas autorisés à émettre la moindre considération à ce sujet laissant aux événements le soin de déterminer si l'Angleterre nourrit un pareil dessein. Mais empressons-nous de déclarer que nous sommes absolument d'accord avec les *Izvestia* quand ils soulignent que la situation actuelle ressemble à celle de 1914. C'est précisément la compréhension de la similitude des deux situations qui pourra conjurer le péril.»

M. A. S. Esmer résume comme suit dans le *Milliyet* et la *Turkiye* une longue analyse de l'orientation politique des divers Etats européens :

« De toutes façons, l'Europe s'achemine vers un nouvel équilibre des forces. Il y a d'une part la France, l'Italie, la Russie et les Etats attachés à ce groupe et de l'autre l'Allemagne, la Pologne et leurs satellites. L'Angleterre a commencé à tenir son rôle équilibré dans cet équilibre, à savoir : veiller à la perfection de l'équilibre des forces, suivre une politique à double face en faisant semblant d'adhérer tantôt à l'une tantôt à l'autre partie tout en n'entrant dans aucun groupement tant que le poids de l'un de ces groupes ne sera pas trop écrasant et ne deviendra pas menaçant pour son intérêt et sa sécurité, et enfin intervenir dès qu'elle pressent un danger afin de donner aux événements une direction conforme à ses dessein.»

Le rapprochement italo-yougoslave qui se dessine revêt une importance particulière, souligne M. Asim Us dans le *Kurun*, en fonction des événements d'Allemagne. Le député d'Artvin cite à ce propos un récent article dans ce sens du *Temps de Paris*.

### Les éditoriaux de l'«Ulus»

## La politique étrangère

Par suite du tour pris, ces temps derniers, par les rapports internationaux, chaque Etat sent la nécessité d'examiner attentivement le cours de sa politique extérieure. On peut déduire l'attitude qu'adopteront les Etats en présence de tel ou tel autre situation des buts qu'ils ont toujours poursuivis. Quoique dans ce domaine, ce soient les faits qui comptent plus que les paroles, on peut retirer facilement beaucoup d'indications utiles des déclarations des hommes d'Etat. Surtout chez ceux qui sont célèbres pour leur attachement à leur parole, leurs actes devant être toujours conformes à leurs déclarations, ces dernières sont très importantes pour juger la situation internationale.

Le monde entier connaît les grandes lignes de la politique étrangère turque. Car cette politique a eu pour effet de manifester toujours au grand jour nos actes autant que nos paroles. La Turquie a fait de la bonne entente et de la paix entre les peuples la base de son propre relèvement et de son propre progrès. Nous sommes intimement et profondément convaincus de l'utilité de la paix pour les autres peuples autant que pour nous-mêmes. C'est pourquoi la République turque est devenue l'un des auxiliaires les plus actifs de l'œuvre en faveur de la paix. La sincérité témoignée à cet égard par la Turquie, depuis des années, ne peut susciter partout que l'appréciation et les applaudissements.

Le président du Conseil Ismet İnönü en présentant le programme du gouvernement et notre ministre des affaires étrangères dans ses déclarations à notre journal ont très heureusement et très nettement indiqué les bases et les objectifs de notre politique étrangère. En vérité vouloir la paix et vouloir garantir la paix sont deux desirs qui vont de pair. A ce point de vue tout en travaillant de toutes nos forces à réaliser la paix, nous n'hésitons pas à nous mettre ses ordres. Les ententes internationales sont toutes dirigées dans ce but. Ceux qui s'accordent avec la Turquie à vouloir la paix et l'entente se trouvent être ses amis les plus proches. C'est pourquoi ceux dont les actes n'ont rien de douteux, n'agissent jamais de façon douteuse à l'égard de la Turquie. Chaque jour qui passe démontre encore davantage l'importance au point de vue international de l'amitié turco-russe qui, depuis le jour de la fondation de la Turquie nouvelle, a uni les deux pays. L'amitié politique véritable passe petit à petit aux autres domaines et, ainsi, elle prend un fondement plus sûr et plus efficace. Quand nous établissons des liens d'amitié avec un Etat voisin ou avec un pays quelconque, nous ne concevons pas que cela implique la froideur à l'égard d'autrui ou la nécessité de nous détourner de quiconque. L'his-

toire de notre politique extérieure démontre fort bien que des amitiés qui, au début, semblaient inconciliables, se sont renforcées petit à petit et que l'entente internationale en a beaucoup profité.

Mais quel dommage que l'entente générale, la grande paix, ne puisse être le fruit des desirs d'un seul peuple ! Notre politique extérieure n'a pas perdu de vue un seul instant cette triste réalité. Pour garantir la paix, il faut toujours être fort. Les amis de la Turquie peuvent se fier autant à sa force qu'à sa parole. Le peuple turc est célèbre dans l'histoire pour sa fidélité à la parole donnée. Certains diplomates trompeurs et fallacieux n'ont jamais eu de place parmi nos méthodes. Nous savons fort bien que tromper les autres aujourd'hui signifie s'exposer à être trompé soi-même demain. Nous n'avons rien de caché, rien de mystérieux. Nous avons le droit d'exiger que les autres agissent à notre égard avec autant de franchise et de confiance que nous-mêmes. Il y a longtemps que nous croyons que la confiance et la considération réciproques sont les fois essentielles de l'entente entre les peuples et que nous agissons en conséquence.

### ZEKI MESUD ALSAN

## Les ailes étrangères dans notre ciel La ligne Rome-Istanbul

A partir du 1er avril, l'horaire d'été entrera en vigueur sur la ligne Rome-Brindisi-Istanbul ainsi que sur la ligne de Rhodes. Les départs de Rome auront lieu les vendredis à 6 h. du matin avec arrivée à Büyük Dere le soir même à 18 heures. Les départs d'Istanbul auront lieu les mardis et les samedis, à 6 h. 30 avec également la possibilité d'accomplir en une seule journée tout le parcours.

### Les conférences

Les conférences de la « Dante Alighieri » continuent d'après le programme ci-après :

23 Mars, à 18 h. 30 — M. le Prof. Dr. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ». L'entrée est absolument libre.

### A l'Union Française

M. Devambèze, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, membre de l'Institut d'Archéologie d'Istanbul, professeur agrégé de l'Université, donnera à l'Union Française, samedi 23 mars, à 18 h. 30, une conférence sur « La vie des anciens Grecs ».

## Les Musées

Musées des Antiquités, *Tchnili Kiosk*

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irene)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

## Le latin à l'Université d'Istanbul

(Suite de la 2me page)

sous cette forme : « Anatoliae agricola patriam amat ». Parce qu'en latin comme en Turc le génitif vient, de règle en tête et le verbe à la fin. Mais en latin on peut également exprimer cette phrase sans commettre une erreur sous cette forme : « Agricola Anatoliae patriam amat » ou « Anatoliae agricola amat patriam », ce qui ne serait pas possible en Turc suivant l'esprit de la langue.

J'astime que cette brève entrée en matière est suffisante pour notre cours dont le programme est limité.

### Un pont idéal de culture et d'entente

Mais avant d'achever, je tiens à rappeler deux faits. C'est en ce mois de décembre 1934 le centenaire de la promulgation faite par Justinien du « Codex repetitae praelectionis », le seul d'ailleurs qui nous soit parvenu, et qui résume une si grande partie de la sagesse juridique romaine. Je mentirais si je vous disais que ce n'est pas émouvant pour moi de collaborer même d'une façon si modeste, à la commémoration d'un événement qui eut un si grand retentissement historique et de si vastes conséquences sociales à travers tout le Moyen Age jusqu'à l'époque moderne et contemporaine.

Le second fait que je tiens également à signaler est celui du retour à l'étude du droit romain dans la même ville — que dis-je ? — sur cette même colline, d'où les principes immortels de la vie juridique ont été consacrés dans un monument impérissable de l'histoire de l'humanité !

Ce retour n'est qu'un aspect, saillant, mais nullement unique, de toute une série de réformes destinées à porter d'un seul bond la Turquie à l'avant-garde de la civilisation européenne.

Tandis que les nouvelles études de la philologie turque préconisent la communion linguistique ario-altaïque, antécédent idéal d'une fraternité eu-

rasiatique, qui aurait ses racines dans la plus grande antiquité, l'application au peuple turc des principes juridiques européens est la plus belle preuve d'une volonté de collaboration européenne que nous offre l'histoire contemporaine. La réforme juridique, à côté de toutes les autres réformes voulues par le gouvernement républicain, est un pont gigantesque jeté par la Turquie de l'Orient à l'Occident. Je ne peux donc ne pas être flatté de contribuer avec ma petite pierre à la construction de ce pont de civilisation et d'entente internationale, dont le projet a été dressé par le créateur même de la Turquie Nouvelle.

### La crise belge

Bruxelles, 20. — A. A. — L'Agence belge communique : Selon les milieux bien informés la question de la monnaie ne movita pas la démission du cabinet Theunis. Il est encore impossible de dire si le nouveau cabinet aura un caractère d'union nationale. Il convient de toutes façons de remarquer que M. Vandervelde déclara encore hier que les socialistes sont partisans du maintien du franc or.

Les parlementaires socialistes chargent le conseil général de leur parti de définir son attitude en présence de la démission du gouvernement.

### Le « trust des cerveaux », est à l'œuvre au Japon

Tokio, 21. — Le Conseil d'Etat japonais a approuvé l'achat du chemin de fer de l'Etat chinois. Pour la première fois les membres du « trust des cerveaux » se sont réunis sous la présidence du premier ministre pour examiner les questions politiques et économiques. Le « trust », qui groupe 50 politiciens et économistes, a pour tâche d'agir en tant qu'organe consultatif de la présidence du Conseil. Au cours de la première séance on s'est occupé des conditions économiques de la Corée et du Mandchoukouo.

## La Bourse

Istanbul 20 Mars 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	96.50	Quais	10.75
Ergani 1933	99. —	B. Représentatif	53.00
Uniture I	29.62	Anadolu I-II	47.85
" II	28.10	Anadolu III	50.50
" III	28.65. =		

ACTIONS	
De la R. T.	64.50
İş Bank. Nom.	10. —
Au porteur	10.15
Porteur de fond	99. —
Tramway	29.50
Anadolu	25.80
Chirket-Hayrié	16. —
Régie	2.25. =
Téléphone	11. —
Bomonti	—
Dereos	17. —
Ciments	13.15
İtihat day.	9.90
Chark day.	0.95
Balia-Karaidin	1.55
Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES	
Paris	12.06. —
Londres	602.25
New-York	79.5.12
Bruxelles	3.42.40
Milan	9.578.0
Athènes	83.92. —
Genève	2.45.25
Amsterdam	1.17.44
Sofia	66.74. —
Prague	19.04.75
Vienne	4.23.30
Madrid	5.82.94
Berlin	1.98.94
Belgrade	34.94.40
Varsovie	4.19.88
Budapest	4.49.75
Bucarest	74.62.30
Moscou	10.83.35

DEVICES (Ventes)	
Pts.	Pts.
20 F. français	169. —
1 Sterling	592. —
1 Dollar	125. —
20 Lirettes	213. —
0 F. Belges	115. —
20 Drahmes	24. —
20 F. Suisse	815. —
20 Leva	23. —
20 C. Tchèques	98. —
1 Florin	83. —
1 Schilling A.	23.50
1 Pesetas	18. —
1 Mark	43. —
1 Zloti	22. —
20 Lei	17. —
20 Dinar	55. —
1 Tchernovitch	9.25
1 Liq. Or	0.41
1 Médjidié	2.44
Banknote	—
Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1885	116. —
" " " " 1903	95. —
" " " " 1911	92.50

## Les Bourses étrangères

Clôture du 20 Mars 1935

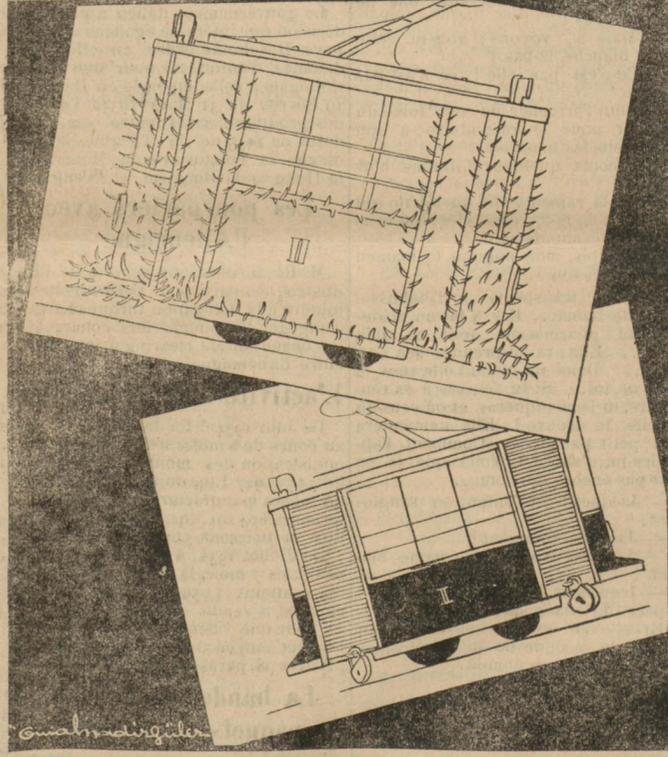
BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)	
New-York	4.7712
Paris	72.40
Berlin	11.83
Amsterdam	7.06
Bruxelles	20.54
Milan	57.43
Genève	14.775
Athènes	502. —

BOURSE DE PARIS	
Turc 7 1/2 1933	336. —
Banque Ottomane	264. —

BOURSE DE NEW-YORK	
Londres	4.7687
Berlin	40.23
Amsterdam	67.66
Paris	6.5975
Milan	8.31

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie :		Etranger :	
	Lits	1 an	Lits
1 an	13.50	1 an	22. —
6 mois	7. —	6 mois	12. —
3 mois	4. —	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE	
4me page	Pts 30 le cm.
3me " "	50 le cm.
2me " "	100 le cm.
Echos :	100 la ligne



Ce qu'il faudrait pour empêcher les usagers de sauter sur les tramways en marche.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Feuilleton du BEYOGLU (No 44)

# Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XXII

La famille ! avec une grande F. Le support n'ême de toute société. En même temps, Bernard Labuque se considère et il se met à rire. A-t-il créé une famille, lui ? Il s'est défilé. Il a laissé à des Giroux, plus courageux, le soin d'en faire une... Pour le meilleur et pour le pire... (cette fois ce fut pour le pire !... mais, quant à l'exemple, pour le meilleur, peut-être encore !) Lui, Bernard Labuque, né riche, n'a songé qu'à l'amusement. Sa peinture ?... un prétexte. Des femmes ?... Ah ! oui, des femmes !... A près de quarante ans, il continue ! Pourquoi donc pas l'épouse, la compagne, les gosses qui poussent et qu'il

s'agit de diriger dans la vie ? C'est son frère, le notaire, qui a eu raison. Le troisième jour qu'il va à Boulogne-sur-Seine, la petite Renée, les yeux pleins de rire, (la pauvre !) accourt sur ses petites jambes et lui tend les bras. Il la saisit, la soulève, la serre contre lui et embrasse ses joues roses. « Allons ! Bernard Labuque, se dit-il à lui-même, suis les lois de ta classe. Elles sont belles. Tu as de qui tenir. Ajoute un chaînon. » Et d'abord, il est résolu à laisser tomber Berthe Censier. C'est la coquette, l'allumeuse dans toute son horreur. Elle lui a joué un tour abominable.

Elle avait été exquise pendant le dîner chez elle. Pendant que Me Censier, jovial et salacé, débitait comme à son ordinaire, ses grosses histoires à double sens, Berthe avait plusieurs fois regardé Bernard avec un air d'intelligence et de complicité. Après le dîner, elle avait gentiment posé sa main sur la manche de l'habit dans un geste d'intimité et lui avait glissé tout bas : « Après-demain, 3 heures, chez vous ! Labuque se croyait sûr de la victoire. Mais voilà, que le surlendemain, Mme Censier (fort exacte par hasard) arrive à son atelier, flanquée d'une petite nièce de son mari. — Jasmine nous est confiée pour quinze jours par ses parents qui font une croisière en Norvège. Elle n'a jamais vu que son Limoges où elle est née ; je la promène dans Paris. Elle ouvre des yeux grands comme des portes cochères. Elle m'amuse. Vous ne m'en voulez pas de l'avoir amenée, cher ami ? Labuque a pâli. Il encaisse le coup avec le sourire, mais il eût volontiers étranglé la pécore. — Et au reste, pourquoi l'étrangler ? En vérité, il se fiche bien d'elle ! Il a assez de cette comédie. Il va se consacrer à une tâche noble. Giroux ne mourra pas, mais c'est un homme qui n'a plus qu'une jambe ! Cela, c'est intéressant ! Il va falloir s'employer pour ce brave Giroux, lui trouver un emploi

lorsque le malheureux sortira de l'hôpital sur son pilon. Il faudra... que ne faudra-t-il pas ? Il a raconté à Mélanie toute l'histoire de l'aviateur. — Tu comprends, ma petite, je vais avoir mille choses à faire, je vais remuer mes amis, faire le tour de mes relations en faveur de ce pauvre bougre. Pas facile de trouver un emploi à un garçon qui a une jambe de bois ! Je serai très pris tous ces jours-ci ! Viens rue Jasmin, tant que tu voudras, bien entendu ! Tu es chez toi ! Tiens ! Prends ceci pour t'acheter ce qui te fera plaisir. Il avait pris le sac de Mélanie posé sur un fauteuil, il l'avait ouvert d'un geste de maître et y avait glissé un billet plié de 500 francs. Mélanie ne s'y trompe pas. Bernard fait le généreux. Il veut compenser avec de l'argent l'abandon où il la laisse. Cette fois ses motifs sont louables. Mais Mélanie songe que le dilettantisme, l'oisiveté de Labuque la servaient mieux. Bientôt — cela crevait les yeux — Bernard liquiderait leur situation déjà menacée de toute part.

XXIII

chant que faire après son déjeuner, flâna une heure ou deux dans les magasins, puis décida qu'elle rentrerait chez elle. Dans la cour, elle trouva Marthe en savates et en caraco, en train de bavarder avec les commères. L'arrivée inopinée de Mélanie surprit tout le monde. — Tiens !... tu es en avance, Mélanie. — Oui. J'ai profité d'une course qu'on m'a donnée à faire pour ne pas rentrer à la boîte. Et, désignant un broc plein d'eau à côté de Marthe : — C'est pour nous cette eau-là ? — Oui. J'allais la monter. — Je vais la prendre, dit Mélanie en empoignant l'anse du récipient. — Laisse donc ! Tu vas mouiller ta belle robe ! Et les commères eurent un petit rire insolent. On n'aimait pas Mélanie, trop soignée et qui faisait la dame. Peut-être, en ce moment même, était-elle l'objet des conversations malveillantes des bonnes femmes et de Marthe. Elle dit : — Ma robe ne craint rien et j'ai tout de même l'habitude, Marthe ! Et chargée de son broc, elle monta allègrement l'escalier. Marthe l'avait rejointe. — Y a l'ragoût qu'est dans l'poëlon. C'est pas encore temps de l'faire réchauffer.

— A-t-on besoin de vin, pour Au gustin ? — Il en reste trois litres. — Si j'allais chercher une salade ? — J'irai tout à l'heure, Mélanie ; faudra que je prenne aussi du sel. Y en a plus ! — Eh bien, puisque tu vas chez l'apicier, rapporte donc aussi un petit flacon de cognac, tu sais, qu'ils vendent huit francs. Ça fera plaisir à ton frère. Tiens ! Voici dix francs. Si tu veux prendre l'apéro, pendant que tu y seras, ne te gêne pas avec ce que tu rendra. Marthe saisit le billet. — Crois pas que j'prends l'apéro tous les jours, Mélanie ! — Allons ! Allons ! tu n'craches pas dessus. — Eh bien, j'y vais tout de suite. — Tu y vas comme ça, en caraco ? Marthe eut un rire canaille : — Ben quoi ! J'suis couverte ! J'vais t'y m'gèner par une chaleur pareille ? (à suivre)

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürü:  
Dr Abdül Vehab  
Zellitch Biraderler Matbaası